

WORM-ZERO

Naissance

Ce fut d'abord un point dont le volume, pourtant minuscule, représentait une masse considérable, autant qu'inexplicable et incommensurable. S'animant soudain, il se mit à grossir, à enfler, à se dilater, devenant bille, puis bulle, avant d'exploser brusquement en milliers puis en millions et milliards d'escarbilles.

Des faisceaux rayonnèrent depuis l'épicentre de cette déflagration, formant un entrelacs dont l'agitation allait croissant. Des jaillissements de matière et d'énergie se produisirent, couplés à des courbures de l'espace-temps et d'importantes fluctuations quantiques.

Le temps ? Il n'existait pas encore.

Mais si l'on avait voulu et pu mesurer une durée, il s'était écoulé, à l'échelle humaine, moins d'une quectoseconde¹ alors que l'inflation de la matière bousculait le vide et qu'apparaissaient les premières ondes gravitationnelles et de densité. Il fallut attendre les premières zeptosecondes pour que les protons commencent à se former. À peine un centième de seconde après cette explosion, la fusion nucléaire débuta.

Mais alors que le temps se distendait, offrant les premières secondes, puis que s'étirèrent les toutes premières minutes dans un bouillonnement indescriptible d'énergie-matière, une seconde éruption spectaculaire transforma le « paysage » spatio-temporel qui prenait vie.

Au cœur de ce flot d'énergies, d'ondes, de masses naissantes et de gigantesques ouragans nucléaires, alors qu'étincelles et flammèches se rapprochaient ou s'écartaient, se mêlaient ou se repoussaient, une nouvelle déflagration éclata.

Encore plus inattendue et imprévisible que la première.

Des sphéroïdes de lumière, bien plus imposants que les premières escarbilles, furent projetés au loin, absorbant tout ce qu'ils rencontraient sur leur passage. L'inimaginable se produisit : un second Big Bang se déchaîna, non en parallèle du premier, mais en son cœur même, laissant comprendre que la bulle initiale de matière-énergie en avait renfermé une seconde, plus compressée et plus puissante. L'explosion se traduisit par l'expulsion d'un trio matière-énergie-temps, une éjection quelques milliards de fois plus grande et plus vive que la première.

Des lignes de force aux courbes plus fines et plus incurvées projetèrent et dispersèrent de nouveaux composés, restés inconnus des mondes humains, pour lesquels et l'espace et le temps étaient autres. Alors que naissaient les heures, les jours, les années, les millénaires au sein de la première diffusion, générant les électrons libres et émettant les premiers rais de lumière, dans les flashes engendrés par ce second éclatement, la matière prenait déjà forme et le temps se modelait différemment, s'unissant à des ondes qui lui étaient propres.

Avant même que 500 000 années ne se soient écoulées, apparurent alors les couples de supra-géantes rouges et de supra-gueules, pendant que, dans l'univers primordial, se formait l'hydrogène neutre. Projetées bien au-delà de tout espace existant et accessible, elles se déplacèrent selon des lignes de force qui les firent croître et enfantèrent de millions et millions de singularités. Essaimées dans l'espace-temps, celles-ci gardèrent un lien indéfectible, sous forme de « tunnels spatio-temporels », avec le Worm leur ayant donné naissance. Elles se diffusèrent ainsi dans l'immensité du cosmos, au sein duquel apparaissaient les premières étoiles, puis les premières galaxies...

Ces duos, que les Humains appelèrent les Worm-initiaux et qu'ils numérotèrent, se séparèrent lentement sous la puissance des forces qui les animaient. Les supra-gueules furent alors éjectées dans une spirale leur faisant accomplir un encerclement de l'univers primordial, parfois en restant à son pourtour, parfois en le traversant avec folie. Au hasard de leurs secousses internes et des chocs avec les objets spatiaux qu'elles rencontraient, elles se desquamaient de milliers de singularités, elles aussi couplées et apparées.

Les plus imposantes de ces dernières, des trous de vers, frôlèrent, parfois piégèrent, parfois avalèrent et régurgitèrent des systèmes stellaires, des planètes, des satellites... Engloutissant sur leur

¹ 10⁻³⁰ seconde. La plus petite durée théoriquement mesurable serait le Temps de Planck soit 10⁻⁴⁴ sec.

passage tout ce qu'elles entouraient de leurs *gueules* gargantuesques, elles se retrouvèrent à répliquer çà et là des pans de galaxie, parfois minuscules, parfois immenses, les recrachant à des millions et millions d'années-lumière les uns des autres.

Alors que le temps s'écoulait jusqu'à se transformer en millions d'années, puis en milliards d'années, selon les mesures humaines, l'écartement entre chaque supra-rouge et sa supra-*gueule* s'agrandissait, sans que ne se brise la corde d'énergie qui les reliait, s'étirant sur des quintilliards d'années-lumière.

Alors que les supra-rouges continuaient à s'éloigner de l'univers primordial, les supra-*gueules* infléchissaient leur course, se retrouvant parfois enforcées et plus solides, mais étant plus souvent affaiblies par les rencontres et les trop nombreuses duplications qu'elles effectuaient. Le bouillonnement titanesque qui était mis en jeu généra de nouvelles squames, différentes et très particulières, parmi lesquelles se trouvaient celles qu'un certain Dick Hanson nomma bipolaires.

Lorsque la supra-*gueule* du Worm-Zero, comme le désignèrent les Humains, traversa la galaxie que ces derniers appelèrent la Voie lactée, elle engloutit une centaine de systèmes stellaires, dont celui du Soleil. Mais les zones impactées et affaiblies de sa structure, de profondes lésions engendrées par son étirement et les importantes duplications qu'elle avait pratiquées, firent que lesdits groupes stellaires se cognèrent de multiples fois aux parois du tunnel spatio-temporel la liant à sa supra-rouge Mirus.

C'est ainsi qu'elle généra plus de sept doubles de SysSol, laissant dans chacun d'eux ses squames, que les forces gravitationnelles combinées du Soleil et des planètes placèrent à la traîne des cercles d'astéroïdes troyens ou en périphérie de l'héliosphère.

Et ce n'est qu'après 13,8 milliards d'années que les habitants de l'un de ces systèmes, qu'il fût l'original ou l'un de ceux répliqués, découvrirent l'existence des *Gueules*, des Mirus et des Worm-initiaux. Cela se fit par accident et ne leur permit pas d'en comprendre les origines et la naissance, pas plus que l'impact qu'ils avaient eu sur l'espace-temps au sein de leur univers...

Et cela se fit bien après que d'autres peuples, issus d'autres mondes et d'autres galaxies, eurent maîtrisé le voyage spatial jusqu'à découvrir l'existence des Worms, jouant alors sur leurs flux temporels pour remodeler leurs coins d'univers et s'en affranchir, sans que jamais les Humains ne les rencontrent autrement qu'au cours de quelque mésaventure, bien trop brèves pour nouer le moindre lien avec eux et amener au moindre changement de leurs destins réciproques. Ce qui n'aurait eu, de toute façon, aucun impact sur l'Univers, encore moins sur les Worms, Mirus et singularités...

Les deux cœurs du problème

Snagle Pierter, GOD² of SP-Space and SP-Spacial Freight
Interview du 7 mars 2230 sur la webtélé Azur-L.

— Pierter, dans le dernier ouvrage que vous avez fait paraître, vous attaquez directement le groupe Hanson, et plus particulièrement Dick Hanson qui a disparu dans les fameuses *Gueules de Vers*, voilà six ans, maintenant. Vous n'avez jamais apprécié cet homme, mais pourquoi en reparlez-vous alors qu'il n'est plus là et que vos entreprises se sont rapprochées de celles d'une partie de la famille Hanson ?

— Parce qu'il faudrait que les scientifiques et les investisseurs se réveillent un peu et sortent du carcan dans lequel Dick et la Spatiale ont plongé notre SysSol. Ils se sont octroyé tous les droits sur les accès à la *Gueule Troyenne*, sur les découvertes physiques et astrophysiques qui y sont associées aussi bien que...

— Mais nous en avons tous profité, semble-t-il, non ? Pour ne prendre qu'un exemple : les propulseurs des vaisseaux spatiaux sont de plus en plus puissants et permettent de rejoindre plus facilement et beaucoup rapidement les diverses planètes syssoliennes. Votre consortium SP2 utilise d'ailleurs ces découvertes.

— Utilise ? Sans doute, mais en versant des royalties démesurées à la famille directe de Dick, l'actuel Rick Hanson et les siens, ainsi qu'à la Spatiale. Or, leurs droits sont définis pour encore deux siècles, ce qui est contraire à toutes les législations existantes sur Terre, Mars comme Vénus ; ce que la justice syssolienne n'a jamais accepté de reconnaître...

[...]

— Vous nous avez présenté vos projets pour les prochaines décennies, mais vous n'avez pas abordé le sujet des *Gueules* et de la possible conquête de l'Univers, une idée dont vous êtes extrêmement friand.

— Ce problème-là est particulier ; en fait, il comporte deux axes, ou deux cœurs si vous préférez. Le premier est bien évidemment la *Gueule Troyenne* pour laquelle nous militons afin d'en obtenir le libre accès. Elle est notre roue de secours, le seul moyen de rejoindre la Galaxie et le reste de l'Univers, de quitter nos planètes et notre SysSol étriqué. Terre est saturée, Mars tout comme Vénus sont obligées de contrôler au plus juste leur croissance démographique, les Astéroïdes sont sur le déclin et produisent moins qu'auparavant. Quant à Saturne et Jupiter, nous commençons tout juste à nous installer à leurs abords. Bref, notre SysSol sera très vite dépassé, comme le fut Terre avant la découverte des moteurs à fusion et du cracking SHM. Accéder librement à la *Gueule* et à ses traversées devient donc une priorité pour nous...

— Bien peu en sont revenus jusqu'à présent, pourtant.

— Parce que bien peu l'ont réellement explorée avec les moyens nécessaires, ceux dont nous disposons aujourd'hui...

[...]

— Pierter, vous parliez d'un problème à deux cœurs, quel est donc ce second cœur ?

— Worm-Zero et Mirus, bien évidemment. Mirus, cette supra-rouge, commande et contrôle les *Gueules* qui l'entourent et forment ce ver initial. Si nous avions accès à la *Troyenne*, nous pourrions l'étudier réellement et apprendre très vite à nous diriger, et dans l'espace, et dans le temps, ainsi qu'à analyser puis utiliser les duplications qu'elle génère. Maîtriser les déplacements intersidéraux au travers des singularités ne peut se faire qu'en ayant décrypté le fonctionnement de Worm-Zero. Nous avons su comprendre l'univers depuis plusieurs siècles déjà, mais nous ne cherchons plus à en triompher, comme au début de la conquête syssolienne. Je suis persuadé qu'un groupe de scientifiques, d'ingénieurs spatiaux et d'investisseurs avertis doit se lancer dans une exploration sérieuse de cette entité qu'est le Worm-initial ; nous aurions rapidement accès à toute la Galaxie et au-delà en peu de temps... Mais il faut y mettre les moyens et s'affranchir des règles actuelles qui gangrènent l'indispensable progrès et l'expansion dont nous avons besoin pour survivre.

² *General Owner and Director*, cad Propriétaire et directeur général.